

LES LÉVRIERS

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775767

Les lévriers by Léo Loups

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

LÉO LOUPS

LES LÉVRIERS

91
10
11
12
8)

LES LÉVRIERS

LÉO LOUPS

Les Lévrieriers

EDITIONS DE LA PHALANGE

84, Rue Lauriston, 84

PARIS

100000
8/11/11

PRÉFACE

Comme tous les préfaciers, je suis absolument convaincu de l'inutilité des préfaces. Je serais même porté à croire que ces proses préliminaires nuisent aux œuvres qu'elles ont la prétention de recommander. Surtout quand il s'agit de recueils de poèmes.

C'est donc par pure et simple perfidie que j'ai « sauté » sur l'occasion que me fournit mon ami; l'excellent poète Léo Loups, de faire le plus grand mal possible à ses *Lévriers* en disant tout le bien que j'en pense.

Léo Loups a, du reste, de quoi me déplaire : très jeune encore, il possède son métier beaucoup mieux

que nombre de vétérans et sait enclorre, en des vers souvent parfaits, des images merveilleusement suggestives. C'est un poète des mieux doués. Tâchons donc de le démolir avec toute l'hypocrisie qui convient.

Loups est un poète éminemment plastique. Sa forme, toujours variée, toujours délicatement et précieusement orfévrée, enserre d'or souple et de bijoux comme fluides les sujets qu'il lui plaît d'évoquer. Mais il n'oublie pas qu'au-dessus et autour des visions qu'il offre aux yeux de notre âme plane l'Azur énorme, flotte l'infini air libre de la pensée.

Si, pour notre plus grand plaisir artistique, il campe sur fond bleu et vermeil ou fait galoper dans les *diss* brunis par les flammes estivales, de superbes « sloughis » qui sont aussi bien des apparitions de rêve que d'admirables et fines sculptures animées et colorées, — il sait que les splendides bêtes héraldiques, — (et Loups est très préoccupé de la grâce

héraldique des lévriers dont les lignes cambrées et longues s'harmonisent si bien avec les figures mystérieusement étranges des blasons et de tels vitraux), il sait que les sloughis bondissent, volent presque dans l'atmosphère bizarre et tragique du Sahara hanté de songes surhumains ou sur les plaines et les pentes fleuries du Tell rouge et mordoré, baignées d'une lumineuse poésie à la fois idyllique et cruelle.

Car il faut vous dire que Loups se fait gloire d'être, avant tout, un poète algérien, d'une Algérie romaine et classique, mais çà et là chatoyante des fantastiques hallucinations de l'Asie arabe.



Quand on publia l'*Anthologie des Poètes algériens*, nous fûmes quelques-uns à nous dire :

« Des gaillards, ces bardes numides ! Ils font le vers d'une façon étonnante. Ce sont de parfaits virtuoses en même temps que d'exquis sertisseurs de char-

mantes préciosités. En tout cas il y a, parmi eux, un poète de tout premier ordre, *Léo Loups*. Interrogez plutôt à ce sujet, le grand poète Jean Royère !



Qu'on lise les *Apparences*, le premier livre de vers de Léo Loups !

Les *Lévriers*, encore supérieurs aux *Apparences*, ne sont pas qu'une harmonie de lignes délicieusement pures et de couleurs délicatement intenses. Ce sont des poèmes très grands par la beauté de leur lyrisme et par ce qu'ils exhalent du charme toujours évanescent et toujours renaissant des mirages d'Afrique.

Je voudrais, chers lecteurs, vous donner quelque idée du plaisir que vous allez prendre, dès que vous aurez commencé à rêver sur ces poèmes si voisins de la perfection : Il est impossible de lire Loups comme nous lisons un poète de *magazine* que nous

oublions dès que ses rimes ne tintent plus en nous. Il faut le savourer lentement, revenir plusieurs fois à ses mètres harmonieux pour ne rien perdre de son art aussi subtil qu'il est fort : Lisez le *Combat*, relisez-le et dites-moi après y avoir longtemps songé, si vous ne voyez pas là un surprenant mélange d'esthétique précision et de féerie héraldique. Relisez le *Repos*, relisez *La Chasse*. *l'Hallali*, *Sous la Tente*, *la Course*, et ce miraculeux *En profil sur le Soir* aussi beau que son titre. Eh ! relisez tout ! et vous avouerez que ces poèmes qui semblent, à première vue, n'avoir été écrits que dans un but exclusivement plastique, renferment toute l'âme adorablement triste de la vieille Libye. Vous le sentirez, même si vous n'êtes jamais venus sur les côtes barbaresques. On est forcé de le deviner, — et ce sera comme une porte du Songe qui s'ouvrira pour vous. — Relisez surtout le mélancolique et troublant *Message* qui est un petit chef-d'œuvre et vous conviendrez que Loups,